



Avec nos remerciements à la **Wohl Legacy** pour leur généreuse contribution au projet Covenant & Conversation

Sponsorisé par **Marion et Guy Naggar**

Traduit par Liora Chartouni

Le dirigeant en tant qu'enseignant

Dévarim 5781

Ce fut l'un des plus grands moments de métamorphose personnelle, et il transforma non seulement Moïse, mais également notre conception même du leadership.

À la fin du livre de Bamidbar, la carrière de Moïse en tant que dirigeant semble arriver à son terme. Il a nommé son successeur, Josué, et ce serait Josué, et non pas Moïse, qui dirigerait le peuple à travers le Jourdain et vers la Terre promise. Moïse semble avoir accompli tout ce qu'il était destiné à accomplir. Pour lui, il n'y aurait aucun autre combat à avoir, aucun autre miracle à accomplir, aucune autre prière à faire en faveur du peuple.

C'est ce que Moïse a fait ensuite qui mérite tout un éloge. Lors du dernier mois de sa vie, il s'est tenu devant le peuple, et a livré une série de discours que nous connaissons par le livre du Deutéronome ou Dévarim, littéralement "mots". Dans ces discours, il est revenu sur le passé du peuple et a prédit son avenir. Il leur a donné des lois. Il avait déjà donné certaines d'entre elles, mais sous différentes formes. D'autres étaient nouvelles. Il a retardé leur introduction jusqu'à ce que le peuple soit prêt à entrer sur la terre. En combinant tous ces détails de lois et d'histoire en une seule vision, il a enseigné au peuple de se voir en tant que *Am Kadoch*, un peuple saint, le seul peuple dont le souverain et législateur est D.ieu Lui-même.

Si un individu ne connaissant rien sur le judaïsme et le peuple juif vous demandait une recommandation sur un livre qui expliquerait à la fois qui sont les juifs et le sens de leurs actions, la meilleure réponse serait le livre de Dévarim. Aucun autre livre ne parvient aussi bien à résumer et à mettre en scène tous les éléments-clés du judaïsme en tant que foi et mode de vie.

Dans une conférence TED très regardée, et dans un livre qui porte le même nom que la conférence¹, Simon Sinek affirme que les dirigeants qui ont transformé le cours de l'Histoire sont ceux qui "commencent par pourquoi". De manière plus poétique, Antoine de Saint-Exupéry a dit : "Si tu veux construire un bateau, ne rassemble pas tes hommes et femmes pour leur donner des ordres, pour expliquer chaque détail, pour leur dire où trouver chaque chose. Si tu veux construire un bateau, fais naître dans le cœur de tes hommes et femmes le désir de la mer."

À travers les différentes interventions du livre de Dévarim, Moïse a donné au peuple leur pourquoi. Il est le peuple de D.ieu, la nation à qui Il a donné Son amour, le peuple qu'Il a sauvé de l'esclavage et à qui Il a donné, sous la forme de commandements, la constitution de la liberté. Le peuple est peut-être petit, mais il est unique. Il est le peuple qui, dans son essence même, témoigne qu'il y a quelque chose au-delà de lui. Il est le peuple dont le destin défiera les lois de l'Histoire. D'autres nations, dit Moïse, reconnaîtront la nature miraculeuse de l'Histoire juive. Et effectivement, depuis Blaise Pascal à Nikolaï Berdiaev, ils l'ont reconnu.

Lors du dernier mois de sa vie, Moïse a cessé d'être le libérateur, le faiseur de miracles, le rédempteur, pour devenir *Moché Rabbénou*, "Moïse, notre maître". Il fut le premier exemple dans l'Histoire du leadership dans lequel les juifs ont excellé : le dirigeant en tant qu'enseignant.

Moïse savait sûrement que certains de ses plus grands accomplissements ne dureraient pas indéfiniment. Le peuple qu'il avait sauvé souffrirait encore un jour d'exils et de persécutions. La prochaine fois, cependant, il n'aurait pas de Moïse pour accomplir des miracles. Il a donc instillé une vision dans leurs esprits, de l'espoir dans leurs cœurs, une discipline dans leurs actions et une force dans leurs âmes qui ne s'éteindront jamais. Lorsque les dirigeants deviennent des éducateurs, ils changent des vies.

Dans un essai percutant, "Qui est capable de diriger le peuple juif?", Rabbi Joseph Soloveitchik a souligné les contrastes de l'attitude juive entre les rois et les enseignants en tant que leadership². La Torah impose des limites très strictes au pouvoir octroyé aux rois. Ils ne peuvent pas multiplier l'or, les femmes ou les chevaux. Un roi a le devoir "que son cœur ne s'enorgueillisse point à l'égard de ses frères, et qu'il ne s'écarte de la loi ni à droite ni à gauche" (Deutéronome 17:20).

Un roi ne pouvait être nommé à la demande du peuple. Selon Ibn Ezra, la nomination d'un roi était permise, mais cela n'était pas une obligation. Abarbanel a affirmé que cela représente une concession à la fragilité humaine. Rabbénou Bé'hayé perçoit l'existence d'un roi comme une punition, et non pas comme une récompense³. En résumé, le judaïsme est au mieux ambivalent envers la monarchie, autrement dit au leadership en tant que pouvoir.

¹ Simon Sinek, *Start with Why: How Great Leaders Inspire Everyone to Take Action*, Portfolio, 2011. La conférence peut être visionnée sur: http://www.youtube.com/watch?v=qp0HIF3Sf14.

² Abraham R. Besdin, *Reflections of the Rav*, World Zionist Organisation, 1979, 127-139.

³ Dans ses commentaires sur le Deutéronome 17:16, l'argument de Rabbénou Bé'hayé est que le peuple n'aurait pas eu besoin en principe d'autre roi que D.ieu Lui-même. Pour renchérir sur ce point, il cite Osée : "Ils ont établi des rois sans Mon accord, des chefs à Mon insu" (8:4) et "Je te donne un roi dans Ma colère, et je le reprends dans Mon indignation. (13:11).

D'un autre côté, son appréciation des enseignants est presque illimitée. "Que la crainte de votre enseignant soit aussi grande que la crainte du Ciel", dit le Talmud⁴. Le respect et la révérence pour un enseignant doit être plus élevé que celles que vous portez envers vos parents, tranche le Rambam, car les parents vous amènent dans ce monde, alors que les enseignants vous donnent accès au monde à venir⁵.

Lorsque quelqu'un exerce un pouvoir sur vous, il vous rabaisse, mais lorsque quelqu'un vous enseigne, il vous aide à grandir. C'est la raison pour laquelle le judaïsme, fort de sa grande sensibilité pour la dignité humaine, favorise le leadership en tant qu'outil éducatif plutôt que le leadership en tant qu'instrument de pouvoir. Cela commença de cette façon avec Moïse, à la fin de sa vie.

Durant vingt-deux ans, en tant que grand-rabbin, une question m'a toujours taraudé l'esprit, et elle provient de l'un des plus grands dirigeants du mouvement sioniste, le premier Premier ministre israélien, David Ben Gourion. Bien qu'il fut un juif laïc, il était un connaisseur de la Bible suffisamment calé en histoire pour comprendre cette dimension du leadership, et il a donc exprimé ces paroles éloquentes :

Que vous ayez un haut poste dans une municipalité, dans un petit comté ou dans un gouvernement fédéral, les principes sont les mêmes : vous devez savoir ce que vous voulez accomplir, soyez certains de vos objectifs, et ayez-les constamment à l'esprit. Vous devez établir vos priorités. Vous devez éduquer votre parti et éduquer le grand public. Vous devez avoir confiance en votre peuple, souvent plus qu'il n'en a en lui, parce que le vrai dirigeant politique connaît instinctivement la limite des capacités humaines et il peut faire en sorte qu'il les utilise en temps de crise. Vous devez savoir quand affronter vos adversaires politiques, et quand marquer une trêve. Vous ne devez jamais compromettre des questions de principe. Vous devez toujours avoir conscience du timing, ce qui requiert une veille constante de ce qui se passe autour de vous, dans votre région si vous êtes un dirigeant local, dans votre pays et dans le monde si vous êtes un dirigeant national. Puisque le monde est en perpétuel mouvement, et que les modèles du pouvoir évoluent comme le mouvement d'un kaléidoscope, vous devez constamment réévaluer les politiques choisies pour atteindre vos objectifs. Un dirigeant politique doit passer beaucoup de temps à penser. Et il doit passer beaucoup de temps à développer son public, encore et encore⁶.

Le poète Shelley a écrit : "les poètes sont les législateurs ignorés du monde". Est-ce vrai ou faux, je ne le sais pas ; mais voilà ce que je sais : il existe une énorme différence entre donner aux gens ce qu'ils veulent, et leur enseigner ce qu'ils veulent.

Les enseignants représentent les bâtisseurs ignorés du futur, et si un dirigeant cherche à produire un changement à long terme, il doit suivre le pas de Moïse et devenir un éducateur. Le dirigeant en tant qu'enseignant, utilisant l'influence et non pas le pouvoir, l'autorité spirituelle

⁵ Michné Torah, Hilkhot Talmud Torah 5:1.

⁴ Pessa'him 108b.

⁶ Moche Pearlman, *Ben Gurion Looks Back in Talks with Moshe Pearlman*, Weidenfeld and Nicolson, New York, 1965, 52. Je dois cette citation à Jonathan (maintenant Lord) Kestenbaum, Directeur Exécutif du Bureau du Grand Rabbin, 1991-1996.

⁷ Percy Bysshe Shelley, A Defence of Poetry: An Essay(ReadHowYouWant, 2006), 53.

et intellectuelle plutôt que la force coercitive, fut l'une des plus grandes contributions du judaïsme au profit des horizons moraux de l'humanité. Cela peut être clairement observé dans le livre de Dévarim lorsque Moïse, dans le dernier mois de sa vie, a rassemblé la génération future pour leur enseigner des lois et des leçons de vie qui lui survivraient, inspireraient tout un chacun aussi longtemps qu'il y a aurait des êtres humains sur Terre.



- 1. Comment le leadership de Moïse a-t-il évolué au fil des ans, depuis le jour où il s'est tenu devant le buisson ardent jusqu'à ses derniers jours dans le livre de Dévarim ?
- 2. Pourquoi un enseignant représente-t-il le poste le plus honorable dans le judaïsme ? Pensezvous que cela soit reflété dans la société en général ?
- 3. Comment un enseignant peut-il avoir un impact longtemps après qu'il ait arrêté d'enseigner à ses étudiants ? Comment Moïse est-il parvenu à réaliser cela ?



www.RabbiSacks.org